

La chute du prix des céréales et la loi aveugle des marchés

Projet d'article Revue POUR

Depuis la crise de 2008, il s'est développé une croyance. De nombreux experts prédisaient avec une docte suffisance que les prix des produits agricoles étaient sur une tendance ascendante durable car il serait difficile de nourrir une population mondiale annoncée à plus de 9 Milliards d'habitants en 2050. La chute des prix de 2009 avait été rangée au magasin des accidents conjoncturels vite oubliés. Nous avons en début 2013 contesté cette analyse¹. En fait, la cause essentielle de la chute actuelle est tout simplement que la récolte mondiale ne cesse de battre des records et que les stocks atteignent des niveaux pléthoriques. Mais cette baisse est aussi néfaste que la forte hausse qui l'avait précédée. Il serait temps que les gouvernements du Monde reprennent confiance dans leur capacité à ne pas laisser la sécurité alimentaire de la planète sous la dictature absurde des « marchés ».

Les faits : Effondrement récent du prix du maïs

En quelques semaines, le paysage des marchés mondiaux des céréales vient de changer brusquement. Le prix du maïs avait certes amorcé dès la campagne précédente une lente décélération. Il est vrai qu'il avait atteint des sommets incompréhensibles. Le prix habituel se situe en général aux 2/3 de celui du blé. Pendant de nombreuses périodes depuis 2008, le prix a même dépassé celui du blé ! Depuis le mois d'Août, le prix est tombé à des niveaux extrêmement bas comme ceux que l'on avait connu avant la crise de 2008.

Dans la semaine du 10 Septembre le maïs cotait 3,44 \$ par Boisseau. A la même période de 2012, le prix affichait plus de 8 dollars et l'année dernière, il oscillait entre 6,5 et 7,6 au premier semestre pour se situer autour de 4,5 au deuxième semestre et au premier de 2014.

La chute est beaucoup moins rapide pour le blé. Parti aussi de 8 € par boisseau en fin 2012 et début 2013, il est resté au dessus de 6 pendant toute l'année 2013. La barre des 6 n'a été franchie qu'au début 2014 et le blé cote actuellement 5,24 \$ par boisseau.

En France, le prix du maïs résiste mieux qu'aux Etats-Unis et l'écart entre les deux produits est plus réduit. Les prix sont désormais de 133 € la tonne pour le maïs à Créteil et de 167 €/T pour le blé à Rouen.

Force est de constater qu'on a rarement connu pareille volatilité avec des prix qui varient du simple au double en deux ans. Aucune entreprise industrielle ne pourrait supporter pareille oscillation dans ses prix de vente. Comment peut on expliquer ces énormes variations ? Les fondamentaux du marché ont leur part de responsabilité mais la libéralisation qui a abouti à la quasi-disparition des mesures de soutien de marché dans de nombreux pays fait aussi sentir ses effets.

¹ POUR n° 217, Mars 2013, « Prix des céréales, histoire d'une baisse annoncée »

La production mondiale de céréales explose

Les raisons de cette baisse se situent dans ce qu'on nomme les « fondamentaux du marché. A force de répéter que l'humanité ne parviendra jamais à se nourrir, on avait fini par croire cette légende. Or année après année, la production de céréales augmente. Mais contrairement à ce qui se passe dans les secteurs industriels, les phénomènes climatiques gardent de l'importance et on n'assiste pas à une progression régulière mais à une progression par pallier et même avec des reculs provisoires certaines années.

Pour la dernière campagne 2013-2014, la production mondiale a failli dépasser les 2 Milliards de tonnes pour les céréales dites « à paille » avec 1992 Millions de tonnes. C'était 200 Millions de tonnes de plus que pour la campagne précédente et 140 de plus que celle de 2011-2012. Cela a permis de regonfler les stocks et de rassurer les marchés sur les disponibilités existantes.

Il est donc logique que lorsqu'on a eu des chiffres fiables sur la nouvelle récolte de cette campagne à un niveau sensiblement équivalent, les prix aient chuté. Les prévisions du CIC au 27 Août 2014 sont en effet de 1.976 MT soit une différence insignifiante de 16 MT. Les stocks pourraient atteindre 426 Millions de tonnes soit encore 23 de plus que pour la campagne précédente et ceux de maïs seraient à leur plus haut niveau depuis 15 ans avec 190 MT alors que la totalité des exportations annuelles ne dépasse pas 115 MT.

Trois fois plus de céréales dans le Monde qu'il y a 50 ans

Pour situer le chemin parcouru, il faut se souvenir que la production de céréales et de riz n'était que de 805 MT en 1961 à comparer avec le chiffre actuel de 1976 auquel il faut ajouter le riz soit 478 MT soit 2454 MT. En un peu plus de 50 ans, la production a triplé alors que la population n'a pas connu pareille progression en passant de 3,1 Milliard à 7,2. Si l'on essaie de simplifier la question, cela permet de constater que non seulement les agriculteurs du monde ont su s'adapter à l'augmentation de la population mais ils ont réussi aussi à permettre une augmentation de la ration individuelle passée de 260 à 340 Kilos par habitant. C'est un niveau qui serait largement suffisant pour apporter les calories nécessaires à tous les hommes.

Plus proche de nous, regardons les évolutions depuis la campagne 2002-2003. A cette date la production de céréales à paille était de 1451 MT. En 12 ans la production a augmenté de plus de 500 MT ! La production de blé a augmenté de 150 MT mais celle de maïs a progressé de 360 MT. C'est désormais de très loin la première céréale produite dans le monde avec près d'un Milliard de tonnes (972 en 2014-2015).

La production progresse surtout là où les rendements sont les plus élevés

Contrairement à une idée reçue la progression n'est pas venue des pays qui connaissaient des niveaux de rendements très faibles. Sur 500 MT de progression totale, 370 viennent des 3 grands principaux pays producteurs du Monde.

Par référence à la moyenne des deux campagnes 2002-2003 et 2003-2004, c'est la Chine qui a connu la progression la plus importante avec 136 MT. Les USA et l'UE

ont accru leur production de 113 MT chacun. La presque totalité de l'augmentation américaine a été utilisée pour les besoins industriels et en particulier pour fabriquer de l'éthanol. Ces nouvelles utilisations sont passées de 64 en 2002-2003 à 164 MT cette année. En revanche, les utilisations industrielles ont moins progressé en Chine en passant de 15 à 62 MT actuellement. L'UE a encore moins suivi cette mode car ses utilisations n'ont progressé que de 19 MT et n'atteignent que 35 MT soit deux fois moins qu'en Chine et six fois moins qu'aux USA. Au total, les deux grandes puissances qui ont le plus contribué à la sécurité alimentaire du monde sont donc la Chine et l'UE avec environ 90 Millions de tonnes de plus en 12 ans. Le bilan hors éthanol n'est que de 15 Millions de tonnes pour les Etats-Unis.

Explosion de la demande pour les utilisations industrielles

Les marchés céréaliers ont été récemment soutenus par une demande croissante de produits industriels. Pour la campagne 2014-2015, le Conseil international des céréales prévoit une utilisation industrielle de 318 MT. Cela signifie qu'actuellement, c'est environ un kilo sur 6 des céréales produites qui n'est ni destiné à la nourriture humaine ni à l'alimentation animale.

En 2002-2003, les débouchés industriels étaient de 128 MT. Ils ont donc augmenté de 190 MT en 12 ans. Pendant le même temps, les utilisations pour la nourriture humaine ont progressé de 100 Millions de tonnes pour atteindre 657 MT actuellement. Les utilisations pour l'alimentation animale sont passées de 710 à 852 MT soit une progression de 142 MT.

Le marché mondial des céréales se marginalise

Contrairement aux pronostics de nombreux experts, on n'a pas assisté à une explosion des marchés mondiaux des céréales. Après avoir doublé dans la décennie 70, ce marché a été complètement stable autour de 200 MT pendant 20 ans entre 1980 et 2000. Il vient d'augmenter de 50% ces 15 dernières années et passerait à 292 MT pour la prochaine campagne. Grosso modo, en 30 ans la production a doublé et le marché mondial n'a augmenté que de 50%. Cela veut donc dire que ce marché s'est marginalisé par rapport à la production. Une chose est sûre, les importations chinoises de céréales à paille n'ont pas explosées. Elles n'ont jamais dépassé 10 MT jusqu'en 2003. Reste une petite interrogation sur les deux dernières campagnes avec 17 MT en 2013-2014 et 13 MT en 2014-2015, chiffres à rapprocher d'une production intérieure de 352 MT.

C'est pour le blé que les échanges gardent le plus d'importance pour les céréales. Ils seraient pour la prochaine campagne de 146 MT soit 20,5% de la production. Mais ils ne représentent que 116 MT pour le maïs soit 12% de la production et 40 MT pour le riz soit seulement 8% de la production mondiale. Par comparaison, le marché des oléagineux est beaucoup plus ouvert car les exportations représentent 37% de la production avec en particulier des importations croissantes de la Chine qui achète 72 MT soit 63% du total des exportations mondiales.

La Chine joue un rôle majeur dans les stocks mondiaux

Autre surprise en observant les chiffres récents, les pays exportateurs se désintéressent de plus en plus des stocks. Pour les céréales à paille pendant la campagne 2012-2013, ces pays exportateurs ne détenaient que 96 Millions de tonnes pour une production cumulée de ces pays de 877 MT et des exportations de 206 MT. Ce stock ne constituait que moins d'un tiers du stock mondial de 336 MT cette année là. En revanche, le stock de la Chine était de 122 MT et celui de l'Inde de 26 MT, c'est à dire 50% de plus que celui des pays exportateurs.

A cause de l'abondance actuelle, ces stocks des pays exportateurs sont passés à 142 sur 426 MT. Mais ceux de la Chine et de l'Inde restent supérieurs avec respectivement 152 et 22 MT soit 174 MT soit un quart de plus.

Pour le riz, même constatation, la Chine détient environ la moitié du stock mondial et l'Inde environ 20%. Cela a été longtemps la même situation pour le soja. Les trois grands exportateurs (Etats-Unis, Brésil et Argentine ne détenaient qu'un tiers des stocks en 2002-2003 et la Chine presque la moitié. C'est moins vrai maintenant que l'offre est plus abondante et que les stocks augmentent. Sur 38 MT de stocks mondiaux, les 3 majors en détiennent 20 et la Chine 11 MT.

Les enseignements de cette évolution

Que retenir de ce rapide survol des marchés des produits céréaliers ? Il convient d'abord de retenir un certain nombre de faits positifs :

Les agriculteurs du Monde savent produire plus et la production de céréales progresse plus rapidement que celle de la population. Le développement de ce marché ne s'est pas fait par un développement de la spécialisation internationale mais par une forte incitation dans les pays asiatiques qui sont restés très vigilants pour maintenir leur sécurité alimentaire malgré l'augmentation constante de leur population.

La Chine reste le premier producteur mondial de céréales avec 352 MT de céréales à paille et 145 MT de riz soit 497 MT suivie des Etats-Unis avec 434 MT.

Le développement des utilisations industrielles en particulier aux Etats-Unis mais aussi en Chine a été la cause principale du développement du marché depuis 12 ans.

Quand les prix montent, l'incitation à développer la production fait sentir ses effets.

Mais ces évolutions suscitent un certain nombre d'interrogations.

La volatilité des prix :

La crise de 2008 et la forte augmentation des prix qui a eu lieu entre 2010 et 2013 a été provoquée en grande partie par l'irruption très rapide des débouchés industriels. Le besoin d'énergie a eu un effet inflationniste sur les prix des produits alimentaires. Cette transformation de maïs en éthanol a eu le même impact sur les marchés que les mesures de stockage ou le gel des terres opérées dans les périodes

précédentes. Mais à la différence du stockage, les céréales sont « brûlées » et ne peuvent donc plus être remises sur le marché. La régulation de ces marchés est plus difficile et on assiste à un accroissement très sensible de la volatilité des prix.

Le coût des politiques agricoles :

Depuis l'accord OMC de Marrakech en 1994, les gouvernements des pays les plus riches ont mis en place des aides directes destinées à compenser les baisses de prix dues à la suppression progressive des taxes à l'importation. Mais ces aides ont été maintenues même quand les prix se sont redressés.

De plus après la crise de 2008 et la flambée des prix des produits alimentaires que cela a entraîné, de nombreux gouvernements ont mis en place des politiques très coûteuses de subvention pour les consommateurs. Même aux Etats-Unis, le nombre des bénéficiaires a explosé pour atteindre près de 50 Millions de personnes et il coûte 83 Milliards de dollars en 2013.

La montée en puissance des subventions aux produits alimentaires

Pour tous les pays importateurs de produits agricoles, les fortes augmentations des prix de ces dernières années ont eu pour résultat d'augmenter leur déficit dans leurs échanges extérieurs mais elle les a aussi obligé à accroître leur effort budgétaire pour éviter les émeutes de la faim en baissant artificiellement les prix des produits alimentaires.

Les dangers de la baisse actuelle des prix

On serait donc en droit de se réjouir de la baisse actuelle des prix car cela va permettre d'alléger ces dépenses budgétaires. Rien n'est moins sûr à cause de la rapidité avec laquelle se produisent ces évolutions. Le niveau actuel est tellement bas qu'il va conduire de nombreuses exploitations à la faillite et cela d'autant plus que pendant la phase de hauts prix ces exploitations se sont équipés en matériel neuf et ont donc accru leurs charges de structure.

Les évolutions récentes du marché mondial des céréales montrent une progression préoccupante de la volatilité des prix pour des produits stratégiques de l'alimentation de la planète. Seules les grandes puissances capables de mettre en place des politiques de compensation pour protéger les agriculteurs des effets de cette volatilité ont pu renforcer leur potentiel de production. Le développement des effets de la crise économique risque de limiter les ressources budgétaires disponibles aussi bien aux Etats-Unis qu'en Chine ou dans l'UE. Ces marchés auraient pourtant besoin d'un retour au calme pour permettre à tous les pays du Monde de faire progresser leur sécurité alimentaire. En prend on le chemin avec de pareilles chutes de prix ?

Lucien BOURGEOIS, économiste
16 Septembre 2014

Sources : On peut trouver des séries fiables sur le site de la FAO et sur celui de l'USDA mais nous avons choisi de prendre pour cet article les chiffres du Conseil international des céréales, le CIC en Français ou IGC en anglais. Cet organisme publie presque chaque mois une remarquable synthèse en 3 pages et 5 grands tableaux sur les marchés des céréales à paille, le riz et les oléagineux. C'est un outil très précieux pour tous ceux qui veulent connaître les dernières estimations concernant ce secteur. <http://www.igc.int/fr/downloads/gmrsummary/gmrsummf.pdf>